

ALEKSANDAR MATKOVSKI
(Skopje)

L'INSURRECTION DU DERVICHE TSARE EN 1844

(l'information)

Durant mes recherches sur des documents concernant la résistance du peuple et des minorités macédoniennes au temps de la domination tuque, j'ai découvert plusieurs sources concernant une insurrection peu connue jusqu'à maintenant dans l'histoire des Balkans. C'est l'insurrection du Derviche Tsaré, en 1844, qui a reçu le nom de son chef, le derviche Tsaré. Tout d'abord, l'insurrection a éclaté en Macédoine pour s'étendre plus tard en Albanie, à Kosovo et dans la Serbie du sud; elle a duré l'automne 1843 à l'automne 1844. Bien qu'elle ait pris de grandes dimensions et que les insurgés se soient emparés de plusieurs grandes villes, cette insurrection n'a fait l'objet d'aucune étude monographique, ni en Serbie, ni en Albanie, ni en Macédoine. Seuls quelques auteurs ont parlé brièvement de cette insurrection. Ce fait est justifié par le manque de données et de documents la concernant. Au cours de ces dernières années j'ai découvert de nombreux documents écrits en langue turque, anglaise, française, italienne, russe, serbe et macédonienne. Cette documentation m'a offert la possibilité d'écrire une monographie particulière sur cette insurrection qui serait publiée en langue macédonienne et albanaise.

Les causes de cette insurrection étaient nombreuses:

La première était la constitution d'une administration centrale turque et la liquidation des pachas locaux.

Après le hattî-chérif de Gulhané, la Porte voulait établir une administration centrale d'Etat. Pour atteindre son but, elle faisait remplacer les féodaux albanais par des Turcs au service de l'appareil administratif.

Lorsqu'on fit arrêter les pachas et les beys locaux et qu'on les remplaça par des Turcs; d'Anadolie, la population albanaise considéra

cette attitude comme une attaque contre leurs droits nationaux. Il faut avoir en vue que cette réforme sous-entendait une osmanisation dissimulée des régions mentionnées.

— *La deuxième cause était la mise en pratique du hattî-chérif de Gulhané depuis 1839.* Bien que le hattî-cherif de Gulhané permit un développement plus rapide des forces productrices et menât vers une libéralisation restreinte, la population albanaise s'opposait à des obligations telles que le recrutement militaire connu sous le nom de »redif« et »nizam«, selon lequel il fallait servir dans l'armée turque au moins 15 ans. Cette obligation fut plus tard réduite à 7 au 5 ans. Conformément au hattî-chérif de Gulhané, une nouvelle loi fut proclamée en 1843 pour la réorganisation de l'armée turque. Cette loi prévoyait aussi le recrutement du peuple soumis dans l'armée turque, et c'est pourquoi la résistance fut particulièrement forte parmi les Albanais et les Bosniaques qui étaient Musulmans et qui étaient jusque là libérés de ce service.

— *La troisième cause était l'augmentation des impôts.* Il fallait des ressources supplémentaires pour moderniser l'armée turque. Ces ressources devaient être trouvées chez les paysans qui étaient déjà surchargés de dettes et d'impôts. Il est évident que les causes qui ont suscité cette insurrection furent nombreuses mais le motif direct en fut l'internement et la liquidation de H'vzi-pacha de Skopje, Houssein-pacha de Kustendil et Abdourahman-pacha de Tetovo ou Calkandelen. Après que cette nouvelle fût connue, toute la population albanaise se souleva ayant à sa tête le derviche Tsaré, se qui s'explique car la situation en Macédoine, en Albanie, à Kosovo et en Serbie du sud était séditeuse. Il existe de nombreux documents témoignant qu'un grand nombre de haïdouks, de pillards et autres rebelles parcouraient ces régions. L'insurrection éclata à Gostivar, où le derviche Tsaré était administrateur et substitut de Djéladin-bey. Après la liquidation d'Abdourahman-pacha, son frère Djéladin-bey lui avait succédé car il n'était pas suspect, et la Porte avait en lui toute confiance. Le derviche Tsaré se solidarisa avec ses soldats, se mit à leur tête, s'empara de Gostivar, se rebellant ainsi contre la Porte et son représentant Djéladin-bey. La ville de Gostivar fut prise en octobre 1843. Après la prise de Gostivar, le derviche Tsaré se dirigea sur Tetovo avec intention de destituer Djéladin-bey. Le combat fut engagé à l'entrée de Tetovo et Djéladin-bey, voyant ses soldats rallier les insurgés, s'enfuit à Skopje. Tetovo devint le centre de l'insurrection. Le derviche Tsaré promit aux soldats de demander l'annulation du décret concernant le recrutement et, en cas de refus à sa demande, de marcher avec ses soldats sur Istanbul. Le téké des Bektashis à Tetovo devint l'Etat-major des insurgés, le derviche Tsaré à leur tête. En janvier 1844 les insurgés se rendirent maîtres de Skopje ou Uskup et de toute la région environnante. Quelques jours plus tard, ils s'emparèrent de Kumanovo, Kriva Palanka

ou Egri Déré et Vragné. L'insurrection s'étendit jusqu'à Leskoac. Un groupe d'insurgés se dirigea vers le nord et s'empara de Kačanik, Priština, Prizren et Gakovica. Puis l'insurrection s'étendit au centre et au nord de l'Albanie.

En été 1844 l'armée turque entreprit une offensive contre les insurgés. Les troupes turques étaient commandées par Omer-pacha Latas, le général Haïredin-pacha et le serasker Méhmed Râchid-pacha. Une puissante armée turque marcha contre les insurgés. Une lutte décisive s'engagea le 18 mai 1844 près du village de Katlanovo et les insurgés furent mis en déroute; le derviche Tsaré, chef de l'insurrection, et les autres commandants furent faits prisonniers. Le 21 mai les troupes turques entrèrent à Skopje, et en moins d'un mois, se rendirent maîtres de toutes les villes qui étaient aux mains insurgés. Omer-pacha Latas eut à livrer une lutte sanglante contre les insurgés. De nombreux combattants furent tués sur place, d'autres faits prisonniers puis internés. Le chef de l'insurrection, le derviche Tsaré mourut en prison à Istanboul.

Cette insurrection rassemblait pour la plupart des Albanais musulmans. Un petit nombre de Macédoniens et de Serbes y prirent part. Selon le hattî-cherif de Gulhané et la nouvelle loi de 1843 sur la réorganisation de l'armée turque, on ne prévoyait que des Musulmans, nonobstant leur nationalité, pour le recrutement dans l'armée turque. Outre les Turcs, les Musulmans de Bosnie et d'Albanie devaient dorénavant être recrutés, pour la première fois, dans l'armée turque. Selon la loi, les chrétiens n'étaient pas soumis au recrutement et c'est pourquoi les Musulmans de Bosnie et d'Albanie montraient du mécontentement. Une partie seulement, la partie musulmane, de la population macédonienne, appelée Torbeches, prit part à l'insurrection du Derviche Tsaré. Les commandants de l'insurrection étaient des Torbeches et ils opposèrent une violente résistance à l'armée turque près de la rivière Drim en automne 1844. Les insurgés étaient en majeure partie les paysans albanais, qui étaient contre les réformes menaçant leurs intérêts nationaux. Les pachas, les agas et les beys qui étaient à la tête de l'insurrection étaient dévoués à celle-ci, mais comme ils étaient de nationalité albanaise, ce mouvement est considéré comme un mouvement national des Albanais qui, sous le commandement de leurs pachas et de leurs beys, aspiraient à une Grande Albanie.

Les conséquences de cette insurrection sont nombreuses. Après cette insurrection, les pachas, les agas et les beys et autres féodaux albanais furent successivement liquidés, et remplacés à la tête du mouvement national albanais par des intellectuels et de simples citoyens.

R é s u m é

L'INSURRECTION DE DERVICHE TSARÉ

En automne 1843 dans la Macédoine du nord-ouest eclata une insurrection contre l'autorité turque et s'étendit rapidement dans le territoire d'aujourd'hui de l'Albanie, dans la Serbie et dans le Kosovo. A la tête de cette insurrection était Derviche Tsaré. Il s'empara d'abord de Gostivar, puis de Tetovo, Skopje, Kumanovo, Kriva Palanka, Vragne, Priština et de toute la région de Ljuma en Albanie. Cette insurrection dura toute une année c'est-à-dire jusqu'en automne 1844. Les participants dans cette insurrection étaient en général des Albanais commandés par leurs agas et beys. Le motif de cette insurrection était le recrutement par contrainte. D'après les reformes du tanzimat du sultan Abdul Medjid, tous les Musulmans, y compris les Albanais-musulmans, devaient être soumis au recrutement et pendant sept ans être au service de l'armée turque. On envoyait ces derniers passer leur service militaire en Asie Mineure ou bien en Afrique du Nord. Les Albanais protestaient contre l'annulation des pachas et des beys albanais locaux. L'insurrection avait un caractère antiréformateur, antiturc mais pas antiféodal. Les insurgés aspiraient à une autonomie d'Albanie dans les cadres de l'Empire ottoman. La première et la deuxième insurrections serbes de 1804 et 1814 ainsi que l'insurrection grecque de 1821 ont eu une certaine influence sur certains insurgés qui aspiraient à une autonomie pour l'Albanie pareille à celle de la Serbie et de la Grèce, et créer en même temps une Grande Albanie. Ces insurgés étaient généralement commandés par des agas et des beys qui voulaient une autonomie pour l'Albanie tout en conservant le système féodal.

Après les grandes luttes près du village de Katlanovo et de Mavrovo, l'insurrection fut étouffée par Omer-pacha Latas.

R e z i m e

USTANAK DERVIŠA CARÉ

U jesen 1843. godine u sjeverozapadnoj Makedoniji buknuo je ustanak protiv turske vlasti i brzo se raširio na teritoriji današnje Albanije, u Srbiji i na Kosovu. Na čelu ove pobune bio je Derviš Caré. On je prvo zahvatio Gostivar, zatim Tetovo, Skopje, Kumanovo, Krivu Palanku, Vranje, Prištinu i čitavu oblast Ljume u Albaniji. Ovaj ustanak je trajao čitavu godinu, to jeste do jeseni 1844. godine. Učesnici ovog ustanka su bili uglavnom Albanci, pod vodstvom svojih aga i begova. Razlog ovog ustanka je bio prisilna regrutacija. Nakon reformi sultana Abdul Medžida (tanzimata) svi muslimani, tu se podrazumijevaju i Albanci-muslimani, morali su biti podvrgnuti regrutaciji i u vremenu

od sedam godina služiti tursku armiju. Ovi posljednji slati su da služe vojsku u Maloj Aziji ili sjevernoj Africi. Albanci su protestovali i protiv ukidanja albanskih lokalnih paša i begova. Ustanak je imao antireformatorski i antiturski, ali ne i antifeudalni karakter. Ustanici su imali aspiracije na autonomiju Albanije u okvirima Osmanskog Carstva. Prvi i drugi srpski ustanak iz 1804. i 1814. godine, kao i grčki ustanak iz 1821. godine, imali su izvjestan uticaj na jedan broj pobunjenika koji su željeli autonomiju Albanije sličnu autonomiji Srbije i Grčke i stvaranje, u isto vrijeme, Velike Albanije. Te ustanike su vodili, uglavnom, age i begovi koji su željeli autonomiju Albanije uz očuvanje feudalnog sistema.

Poslije velikih bitaka kod sela Katlanovo i Mavrovo, pobunu je ugušio Omer-paša Latas.